

WikiLeaks : Des bombes à sous-munitions américaines sur le sol britannique

LONDRES, 2 DÉC 2010 | La Grande-Bretagne a autorisé les Etats-Unis à stocker des bombes à sous-munitions sur son sol, alors que Londres a signé un traité interdisant ces armes, selon une note diplomatique américaine obtenue par WikiLeaks et publiée jeudi par le quotidien britannique The Guardian.

AFP | 02.12.2010 | 19:06

La Grande-Bretagne a autorisé les Etats-Unis à stocker des bombes à sous-munitions sur son sol, alors que Londres a signé un traité interdisant ces armes, selon une note diplomatique américaine obtenue par WikiLeaks et publiée jeudi par le quotidien britannique The Guardian.

Washington qui est opposé à l'interdiction des bombes à sous-munitions (BASM), s'est entendu avec Londres pour que l'armée américaine puisse bénéficier d'une "exemption temporaire" et entreposer ses BASM sur le territoire britannique.

"Le déplacement de bombes à sous-munitions depuis des bateaux à Diego Garcia vers des avions là-bas (...) exigera une exemption temporaire", selon un câble diplomatique.

L'île de Diego Garcia dans l'océan Indien est un territoire britannique de 27 km², qui abrite l'une des plus importantes bases aéronavales américaines à l'étranger. Elle sert de point d'appui à l'armée américaine pour toute intervention en Asie centrale et dans le Golfe.

La Grande-Bretagne a signé en décembre 2008 le Traité d'Oslo interdisant les bombes à sous-munitions, un fléau dévastateur pour les populations civiles. Les BASM peuvent contenir plusieurs centaines de mini-bombes qui se dispersent sur un vaste périmètre mais n'explosent pas toutes, se muant de facto en mines antipersonnel, des armes interdites par la Convention d'Ottawa de 1997.

L'organisation Handicap International a demandé jeudi dans un communiqué au gouvernement britannique "de clarifier sa position".

"La Grande-Bretagne se trouve dans une situation d'infraction avérée" de deux dispositions du Traité d'Oslo, souligne l'association: ayant ratifié le traité, "elle s'est engagée à ne pas stocker ni faciliter le transit sur son sol d'armes à sous-munitions" et elle doit aussi "promouvoir le Traité auprès des Etats non signataires".

"En novembre 2010, le Royaume-Uni a pourtant déclaré n'avoir plus aucun stock de sous-munitions étrangères sur son territoire", rappelle Handicap International, ce qui "semble être contredit par l'accord passé avec les Etats-Unis".

Selon Handicap International, environ 100.000 personnes, dont 98% de civils, ont été tuées ou mutilées dans l'explosion de sous-munitions à travers le monde depuis 1965. Plus d'un quart des victimes sont des enfants intrigués par les formes et les couleurs de ces bombes.